

Dr Daniel J. Treier , Proverbes , Session 2, Proverbes 10-29, Vertus

© 2024 Daniel Treier et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Daniel J. Treier dans son enseignement sur les Proverbes pour la vie chrétienne. Il s'agit de la deuxième séance, Proverbes chapitres 10 à 29, Caractère vertueux.

Il s'agit de la deuxième conférence sur ce que j'appelle la lecture des proverbes pour la vie chrétienne.

Les Proverbes 1 à 9 nous confrontent à deux voies : la voie de la sagesse qui mène à la vie et la voie de la folie qui mène à la mort. Maintenant que ces chapitres nous ont exhortés à embrasser l'héritage de sagesse présenté par des parents fidèles, les Proverbes 10 à 29 rassemblent et représentent la révélation divine introduite dans la section initiale. Ces collections relativement importantes contiennent des groupes sporadiques de thèmes qui signalent une cohérence sous-jacente concernant la vie morale.

Nous avons donc besoin d'un modèle ordonné pour exposer les grandes lignes de cet enseignement, et la tradition chrétienne fournit des représentations à la fois positives et négatives de la vie morale dont traitent les Proverbes. Positivement, l'Église est le contexte principal dans lequel la famille, foyer de la création pour la formation morale, peut à juste titre orienter la vie d'une personne vers un caractère vertueux, notre thème pour cette deuxième conférence. Les vertus développent des dispositions profondes, aboutissant à la reconnaissance et à la réalisation habituelles du bien, de ce que l'on devrait ressentir, penser et faire dans des situations particulières.

Les gens ne naissent pas avec des vertus, ils sont créés. C'est pourquoi les Proverbes considèrent l'innocence relative des jeunes comme dangereusement instable. Les gens finissent par former leur caractère d'une manière ou d'une autre.

Les vertus cardinales, la prudence, la tempérance, le courage et la justice, sont possibles dans une certaine mesure pour tous les humains en tant que créatures de Dieu. Les vertus cardinales concernent fondamentalement le bien vivre dans ce monde. Leur seule citation biblique en tant que telle vient en fait du canon non protestant, la Sagesse de Salomon 8.7, et si quelqu'un aime la justice, ses travaux sont des vertus, car elle enseigne la maîtrise de soi et la prudence, la justice et le courage.

Rien dans la vie n'est plus profitable aux mortels que ceux-là. Compte tenu de cette association avec la nature et des origines grecques de ce schéma de vertus, parler

des vertus cardinales a suscité certains soupçons parmi les chrétiens évangéliques. Pourtant, ce cadre offre des possibilités d'engagement civique et philosophique entre les chrétiens et ceux de traditions morales alternatives.

En même temps, ces vertus sont cardinales ou principales. Ce sont ceux sur lesquels repose principalement le développement moral, car ils intègrent un désir approprié, et pas seulement un comportement. Après être tombés dans le péché, les humains ne peuvent pas correctement ordonner leurs appétits en dehors de la rédemption.

Ainsi, des vertus particulières peuvent être développées dans une certaine mesure en raison de l'intégrité de l'ordre de création de Dieu, même en dehors de l'intégration avec la crainte du Seigneur. Mais en fin de compte, dans leur pleine mesure, de manière intégrée, même ces vertus cardinales vont nécessiter la crainte du Seigneur. Cette distinction entre la réalisation partielle des vertus d'une manière quelque peu fragmentée, en raison de l'ordre de création, et l'intégration holistique et complète des vertus dans l'ensemble de sa vie, est une distinction que j'ai trouvée utile dans le livre d'Oliver O'Donovan, *Resurrection and Moral. Commande*.

Les vertus théologiques, en revanche, nécessitent clairement une grâce rédemptrice pour atteindre puis poursuivre une foi, une espérance et une charité authentiques. En contact direct avec Dieu, ces réalités spirituelles sont au-dessus de l'humanité, comme le dit Thomas d'Aquin. Il convient donc de les appeler non pas des vertus humaines, mais des vertus surhumaines ou divines, dit-il, car au-delà de la moralité humaine, elles sont des formes de participation à la vie divine par le Saint-Esprit.

Les vertus théologiques nous alignent sur notre véritable fin en tant que créatures de Dieu, mais elles ne sont pas disponibles pour notre part native de la création. Elles résultent de l'initiative de Dieu de nous ramener dans la communion fraternelle de l'alliance, ce qui peut également rendre distinctive la pratique chrétienne des vertus cardinales. Je voudrais suggérer que les vertus cardinales et théologiques de cette conférence, et les sept péchés capitaux ou vices capitaux dont nous parlerons dans la prochaine conférence, bien qu'ils ne proviennent pas directement des Proverbes, néanmoins, ils s'adaptent, ils correspondent à l'enseignement moral du livre, et ils nous fournissent un moyen utile d'organiser la plupart des points principaux de cet enseignement.

Les vertus et les vices offrent un langage dans lequel nous pouvons examiner, structurer et résumer l'enseignement des Proverbes. Ils comprennent très bien le fait que les Proverbes ne s'intéressent pas seulement à la promotion ou à l'interdiction de comportements particuliers, mais qu'ils examinent les comportements afin de s'attaquer au caractère. Dans la première conférence, j'ai déjà montré que les Proverbes favorisent le progrès moral et la sagesse, et en particulier une disposition à embrasser l'héritage spirituel des parents et de la communauté de l'alliance.

À mesure que nous avançons, les Proverbes continueront non seulement à parler de comportements concrets, mais, ce faisant, à favoriser la formation du caractère. Ainsi, les Proverbes peuvent s'aligner sur, mais aussi compléter et affiner la représentation de ces vertus cardinales et théologiques par la tradition chrétienne. L'étude suivante de ces vertus dans les Proverbes ne s'appuie pas exclusivement sur une terminologie hébraïque donnée pour aucune d'entre elles.

Au lieu de cela, nous allons passer au crible les différentes collections pour trouver des concepts pertinents, qui peuvent impliquer un éventail de vocabulaire et de versets concernant un thème particulier. Je vais accorder une importance assez importante à la citation de divers Proverbes parce que je crois qu'ils sont destinés à des rencontres orales et que les Proverbes peuvent faire une grande partie du travail mieux que mes explications. Je vais donc essayer de conserver ici suffisamment de citations pour conserver la forme et pas seulement le contenu des Proverbes au premier plan.

La première des vertus cardinales, la prudence, a une fonction d'ordre supérieur impliquée dans la régulation des autres, tandis que les trois autres vertus sont principales dans leurs sphères particulières. La prudence les règle. Il commande l'action et la réponse par la raison plutôt que par la passion fantaisiste, tout en respectant la particularité des situations individuelles.

La justice rend alors ce qui est dû dans nos actions liées à Dieu et aux autres. Le courage permet de vivre correctement, même face aux difficultés et finalement à la mort. La tempérance va restreindre les appétits corporels.

Or, la prudence ne doit pas être confondue avec le fait d'être timide ou craintif, ni avec le fait d'être sournois ou fourbe. Au contraire, comme le dit le Catéchisme de l'Église catholique, la prudence est la vertu qui dispose la raison pratique à discerner en toute circonstance notre vrai bien et à choisir les bons moyens pour l'atteindre. Elle guide les autres vertus en fixant des règles et des mesures.

Lorsque nous commençons à parler des Proverbes, il devrait tout d'abord être évident à quel point le livre des Proverbes valorise la prudence. Le thème des chapitres un à neuf, acquérir la sagesse, et son contexte, la doctrine des deux voies, sont répétés à l'infini dans le reste du livre. Le parallélisme antithétique qui est si fréquent, en particulier dans les chapitres 10 à 15 des Proverbes, ce parallélisme antithétique où une ligne énoncera un côté de la médaille, puis, mais, et ensuite le contraire.

Ce parallélisme antithétique renforce cette valeur de prudence en termes littéraires, la valeur de la sagesse et du savoir vivre dans des situations particulières et éviter la folie. Parmi les autres expressions distinctives de la valeur de la prudence dans les Proverbes 10 à 29 figurent les contrastes entre la pensée humaine par défaut et la

sagesse divine. Par exemple, l'esprit humain peut concevoir de nombreux plans, mais c'est le dessein du Seigneur qui sera établi 19 :21.

Ainsi, la prudence est socialement nécessaire, comme le suggèrent de nombreux versets. Les parents apprécient les enfants sages et la prudence confère le pouvoir et la vraie richesse. Et il existe des flots de versets pour chacune de ces affirmations sommaires.

En passant ensuite de la valeur de la prudence à ses composantes, une illustration clé de ses composantes est la planification. Par exemple, au chapitre 10, verset 5, un enfant qui ramasse en été est prudent, mais un enfant qui dort pendant la moisson fait honte. En d'autres termes, il faut éviter de planifier à l'avance.

Par exemple, au chapitre 29, verset 20, voyez-vous quelqu'un qui parle avec précipitation ? Il y a plus d'espoir pour un imbécile que pour n'importe qui d'autre. Ici, le thème de l'anticipation et de l'évitement de la précipitation se confond avec le fait que la parole est un domaine vital pour la prudence. Cela est vrai en termes de timing.

Une parole prononcée à juste titre est comme des pommes d'or dans une monture d'argent, 25:11. Et c'est également vrai en termes d'écoute, qui est une forme connexe d'éviter prudemment la hâte. Si l'on répond avant d'avoir entendu, c'est folie et honte, 18:13.

Pour une autre illustration courante du caractère sensible à la situation de la sagesse parlée et une illustration très courante de l'apprentissage de la façon de bien lire et utiliser les Proverbes en général, nous allons au chapitre 26, versets 4 et 5. Ne répondez pas aux insensés selon leur folie, sinon vous le ferez. soyez un imbécile vous-même. Répondez aux insensés selon leur folie, sinon ils deviendront sages à leurs propres yeux. Ces Proverbes consécutifs suggèrent-ils que le collectionneur de Proverbes ne savait pas ce qu'il faisait, ou que les Proverbes se contredisent d'une manière ou d'une autre ? Pas du tout.

Le fait est que certaines situations appellent une réponse, et d'autres situations appellent une autre réponse. La personne prudente est celle qui a suffisamment grandi en sagesse pour discerner quelle situation appelle quelle réponse. Apprendre ces Proverbes à l'avance nous aidera à reconnaître la dynamique des situations et à nous concentrer dans l'une ou l'autre direction.

Dois-je m'efforcer d'éviter de devenir moi-même un imbécile ? Eh bien, je ne répondrai pas à un imbécile dans cette situation particulière. Dois-je m'efforcer d'aider quelqu'un qui est vulnérable à la folie à ne pas être sage à ses propres yeux ? Sont-ils, dans un sens, rachetables ? Eh bien, alors je devrais répondre à cet imbécile

selon sa folie, et ainsi de suite. De nombreux truismes des Proverbes encouragent donc à évaluer prudemment les opportunités et les ressources.

Cependant, ce que l'on évite peut être tout aussi important, sinon plus, que ce que l'on projette et poursuit. En bref, la prudence consiste donc à écouter les parents et d'autres personnes sages afin de favoriser un plus grand développement de la sagesse, ainsi que diverses formes de maîtrise de soi et de planification stratégique, plutôt qu'une stupide autonomie. Nous avons donc déjà beaucoup parlé de l'acquisition de la prudence impliquant la crainte de Dieu, l'évitement de la folie, l'attention aux parents, etc.

Ici, nous pouvons ajouter que l'acquisition de la prudence implique souvent de réagir à la correction. Un insensé méprise les instructions de ses parents, mais celui qui tient compte des remontrances est prudent 15 : 5. Ceux qui ignorent l'instruction se méprisent eux-mêmes, mais ceux qui tiennent compte de l'avertissement acquièrent de la compréhension, 15 :32. Une réprimande frappe plus profondément une personne perspicace que cent coups ne frappent un insensé, 17 :10. De manière plus positive, la prudence peut bénéficier des conseils. Sans conseil, les plans tournent mal, mais avec de nombreux conseillers, ils réussissent, 15 :22. Catherine Dell Reilly commente ici que c'est le meilleur argument pour un comité que j'ai jamais entendu.

Je ne suis pas sûr que ce soit un argument suffisant pour un comité, même dans ce cas. Quoi qu'il en soit, les personnes dépourvues de la crainte du Seigneur peuvent acquérir en partie cette vertu de prudence dans certains aspects particuliers de la vie, grâce à la grâce commune de leur créateur qui soutient la culture humaine et qui permet même à Israël d'emprunter et d'apprendre des proverbes d'autres pays. des cultures. Les païens peuvent aligner leur vie sur les éléments de l'ordre créé et acquérir ainsi une certaine prudence en évitant la folie, en s'occupant de leurs parents, en se faisant corriger et en recherchant des conseils.

Ce faisant, cependant, leur vie témoigne indirectement du dessein autoritaire de Dieu pour l'épanouissement humain, et ils n'auront pas une prudence pleinement intégrée, holistique et globale, en dehors de la crainte du Seigneur. Désolé, l'ordinateur s'est mis en veille. La deuxième vertu cardinale, la justice, se trouve confrontée à une ambiguïté similaire entre nature et grâce.

La justice, citant encore un peu le catéchisme de l'Église catholique, consiste dans la volonté constante et ferme de rendre ce qui est dû à Dieu et au prochain. La justice au sens le plus large intègre la piété envers Dieu avec la responsabilité envers le prochain, nous disposant à respecter les droits de chacun et à établir dans les relations humaines l'harmonie qui favorise l'équité à l'égard des personnes et du bien commun. Les prophètes de l'Ancien Testament considèrent systématiquement l'idolâtrie et l'injustice comme étant inextricablement liées.

Les solutions définitives aux problèmes sociaux impliquent alors non seulement des actes de devoir envers les voisins mais aussi des désirs appropriés. Un culte correctement ordonné est enfin nécessaire pour réaliser une justice globale. Ainsi, premièrement, les Proverbes affirment à plusieurs reprises ce besoin de justice, de justice devant Dieu.

Par exemple, les trésors acquis par la méchanceté ne profitent pas, mais la justice délivre de la mort. 10:2. Les méchants ne gagnent aucun gain réel, mais ceux qui sèment la justice reçoivent une vraie récompense. 11h18. Les esprits tortueux sont en abomination au Seigneur, mais ceux qui suivent des voies irréprochables lui font plaisir.

11h20. Pratiquer la justice et la justice est plus agréable au Seigneur que le sacrifice. 21:3. Une telle justice concerne l'intérieur, pas seulement l'extérieur. L'esprit humain est la lampe du Seigneur, qui sonde chaque partie la plus intime.

20h27. En fin de compte, une telle justice se révèle dans l'action, 20 : 11, et pas seulement dans de bonnes intentions ou une haute estime de soi, ce qui peut expliquer les allusions dans les Proverbes selon lesquelles peu de gens sont vraiment justes. 20 : 6-9. Bien entendu, la sagesse et la justice sont accessibles dans une certaine mesure simplement en évitant des erreurs insensées. Mais dans le sens le plus large, les méchants ne comprennent pas la justice, mais ceux qui cherchent le Seigneur la comprennent complètement.

28:5. C'est pour cette raison que, dans un deuxième temps, nous examinons la justice entre les humains, la charité peut être en un sens une obligation, et non seulement une option. Certains donnent librement, mais s'enrichissent d'autant plus. D'autres retiennent ce qui est dû.

Vous entendez la note d'obligation là-bas ? Et je ne souffre que du besoin. 11h24. Les justes connaissent les droits des pauvres. Les méchants n'ont pas une telle compréhension.

29:7. Ce n'est pas que les pauvres soient automatiquement justes, mais en termes de tendances relatives, cela contraste avec certaines malentendus des Proverbes en ce qui concerne la bénédiction ou le châtement. En termes de tendances relatives, cela implique parfois que les pauvres sont mieux lotis que les riches. 28:6. Mieux vaut être pauvre et marcher dans l'intégrité que d'être tortueux dans ses voies, même riche.

C'est ainsi, peut-être seulement ainsi, que les Proverbes affirment une option préférentielle pour les pauvres, mais ils ne supposent certainement pas que la richesse est automatiquement corrélée à la faveur divine. Les Proverbes contiennent de nombreux avertissements contre les gains mal acquis comme source fréquente de

richesse. Nous avons déjà vu le chapitre 10 et le verset 2 faire référence aux trésors gagnés par la méchanceté.

Ensuite, il y a d'autres textes comme 11:1. Une fausse balance est une abomination au Seigneur. 15h27. Ceux qui sont avides de gains injustes causent du trouble dans leur maison, mais ceux qui détestent les pots-de-vin vivront. De nombreux textes interdisent également la violence, les Proverbes 24 : 15 et 16 reconnaissant que parfois la justice peut offenser les méchants et conduire ainsi à la victimisation.

Les faux témoignages et les jugements injustes constituent une autre forme d'injustice humaine fréquemment condamnée. 17h15. Celui qui justifie le méchant et celui qui condamne le juste sont tous deux en abomination au Seigneur. 19h5. Un faux témoin ne restera pas impuni et un menteur n'échappera pas.

19h28. Un témoin inutile se moque de la justice et la bouche des méchants dévore l'iniquité. Une fois de plus, je suggérerais donc, dans ce tableau composite, qu'une mesure de justice pour les communautés humaines et de droiture pour des personnes particulières est possible grâce à certaines pratiques de base qui sont en principe accessibles à tous. Si les gens n'oppriment pas ou ne commettent pas de violence contre les autres, s'ils ne recherchent pas un gain injuste ou n'accumulent pas toutes leurs richesses sans aider les autres, alors ils seront justes dans un sens légitime quoique limité.

Si une communauté compte des personnes qui incarnent une telle justice, ainsi que des juges et des dirigeants qui refusent les pots-de-vin et recherchent la vérité, alors la justice fondamentale qui en résulte peut apporter de la joie à tout le monde. Pourtant, dans l'ensemble, les Proverbes reflètent peu d'optimisme quant à l'étendue d'une telle vertu. Le livre s'intéresse tellement aux mauvaises pratiques, notamment au sein du peuple de Dieu, que son anthropologie peut difficilement être qualifiée d'optimiste.

De plus, la justice au sens le plus large implique encore une fois de donner à Dieu, et pas seulement aux autres, ce qui est dû, et Dieu sonde le cœur. Par conséquent, même si la chute n'a pas détruit toutes les possibilités de vertu humaine ou de justice communautaire, la grâce rédemptrice est nécessaire pour nous réorienter vers la crainte du Seigneur, pour perfectionner la nature, voire plus fondamentalement pour transformer la culture, afin que le dessein de Dieu pour la création puisse se réaliser. à se concrétiser. En conséquence, la prochaine vertu cardinale, la force, est nécessaire aux pauvres et aux justes pour supporter l'injustice qu'ils risquent de rencontrer sur le chemin de la sagesse.

La force allie courage et patience. Citant encore le Catéchisme, le courage est la vertu morale qui assure la fermeté dans les difficultés et la constance dans la

recherche du bien. Elle renforce la détermination à résister aux tentations et à surmonter les obstacles dans la vie morale.

La vertu de courage permet de vaincre la peur, même la peur de la mort, et d'affronter les épreuves et les persécutions. Elle dispose même à renoncer et à sacrifier sa vie pour défendre une juste cause. Par conséquent, ce qui est loué chez la personne courageuse, patiente, la personne forte, c'est la poursuite acharnée et la compréhension des biens les plus importants de la vie, même face à la perte potentielle de biens importants mais de moindre importance.

Ce n'est pas la souffrance elle-même qui est louée, mais c'est la priorité donnée aux biens auxquels Dieu nous a appelés. Implicitement, le courage est un point clé sur lequel les Proverbes sont anthropologiquement méfiants. Beaucoup de gens peuvent parler d'un bon jeu, mais la nécessité d'une instruction parentale, d'un encadrement continu et de corrections fréquentes suggère que les Proverbes sont réalistes quant à notre persévérance ou à notre absence de persévérance.

Cette réalité concernant la nécessité de nourrir la prudence illustre ce que les philosophes ont appelé l'unité des vertus, selon laquelle l'atteinte d'une vertu est étroitement liée aux autres. Obtenir justice requiert de la prudence, savoir ce qui est dû dans une situation donnée. Mais il faut aussi mettre à profit cette connaissance et ce courage.

La force est également essentielle pour surmonter les obstacles tentants à la tempérance. Les vertus sont unifiées dans une certaine mesure, même si nous pouvons les avoir dans des proportions différentes. Il faut avoir quelque chose de toutes les vertus pour en avoir réellement une.

Or, les représentations spécifiques du courage en tant que tel sont modestes dans les Proverbes, même si sa nécessité est implicite partout. La base ultime de la force est, sans surprise, Dieu. Le nom du Seigneur est une tour forte.

Les justes y courent et sont en sécurité. 1810. Les Proverbes reconnaissent la nécessité de développer l'endurance face à divers types de souffrance, ainsi que la gravité de la douleur.

Le cœur connaît sa propre amertume et aucun étranger ne partage sa joie. 14h10. Même dans le rire, le cœur est triste et la fin de la joie est le chagrin.

14h13. L'esprit humain endure la maladie, mais un esprit brisé, qui peut le supporter ? 18h14. L'endurance ne s'adresse pas seulement à la vie intérieure, mais également à des circonstances plus extérieures.

Avec de la patience, un dirigeant peut être persuadé, et une langue douce peut briser des os. 25h15. Comme une source boueuse ou une fontaine polluée, les justes cèdent devant les méchants.

25h26. Les méchants fuient quand personne ne les poursuit, mais les justes sont audacieux comme un lion. 28:1.

Dieu fournit diverses aides pour nous soutenir dans notre force. 17h17. Un ami aime à tout moment et les proches sont nés pour partager l'adversité.

16h26. L'appétit des ouvriers travaille pour eux. Leur faim les pousse à avancer.

Les Proverbes ne décrivent pas le courage simplement comme un accomplissement d'héroïsme personnel. S'appuyant sur le soutien de la famille et des amis, et faisant parfois de la nécessité une vertu, comme satisfaire la faim, la force reflète la provision toute suffisante de Dieu pour les créatures à qui le temps a été offert et qui doivent développer leur caractère en conséquence. Au-delà de résister patiemment au mal, nous devons faire preuve de courage en aidant les autres.

Célèbre, Proverbes 24 : 10-12. Si vous vous évanouissez au jour de l'adversité, vos forces étant petites, si vous vous abstenez de secourir ceux qui sont emmenés à mort, ceux qui vont chancelants au massacre, si vous dites : voyez, nous ne le savions pas, n'est-ce pas celui qui veille sur ton âme, tu le sais ? Et ne rendra-t-il pas à tous selon leurs actes ? Certes, cette accusation pourrait être utilisée à mauvais escient pour légitimer une action extrême soutenant l'idéologie qu'une personne souhaite revendiquer. Je dois aller assassiner des gens pour sauver ceux qui périssent.

Et nous avons entendu ce genre d'affirmation avec ces versets dans certains cas. Cependant, l'unité des vertus signifie que le courage s'aligne avec la prudence, la justice, etc. Ainsi, une personne est forcément sage quant à ce que Dieu appelle réellement en termes d'action courageuse.

Proverbes 24 : 10-12 n'est pas un chèque en blanc pour le courage politisé. C'est un encouragement, si nécessaire, une confrontation pour celui qui sait ce qu'il faut faire et ne parvient pas à le faire. Jacques 4:17.

Enfin, la force confère aux personnes âgées une dignité particulière. La gloire des jeunes est leur force, mais la beauté des vieillards est leurs cheveux gris. 20h29.

Les plus âgés et les plus sages ont tendance à aller de pair, étant donné leur vie à endurer et à attaquer le mal. Les cheveux gris sont une couronne de gloire. Cela s'obtient dans une vie juste.

16h31. Enfin, parmi les vertus cardinales, la tempérance modère l'attrait des plaisirs et équilibre l'usage des biens créés. Les humains ne devraient pas être simplement instinctifs, comme les animaux, mais devraient gouverner leurs désirs en harmonie avec la raison.

Loin de rendre la vie morale trop intellectuelle ou opposée à l'émotion, cet aspect intentionnel respecte notre vocation unique donnée par Dieu en tant que créatures humaines. Nous pouvons réfléchir et communiquer nos choix. Une telle tempérance exige de la discipline.

Celui qui aime la discipline aime la connaissance, mais celui qui déteste être réprimandé est stupide. 12:1. Nos désirs doivent d'abord changer dans le sens fondamental d'une discipline accueillante.

Par la suite, ils peuvent changer dans la nature même de leur satisfaction. Les justes ont de quoi satisfaire leur appétit, mais le ventre des méchants est vide. 13h25.

Si vous avez trouvé du miel, n'en mangez que ce qui vous suffit, sinon, en ayant trop, vous le vomirez. 25h16. En revanche, à l'heure actuelle, Sheol et Abaddon ne sont jamais satisfaits, et les yeux humains ne sont jamais satisfaits.

2720. La prudence qui accompagne la tempérance incite à l'épargne. 21h20.

Un trésor précieux reste dans la maison du sage, mais l'insensé le dévore. Le manque de tempérance nous empêche d'être prudents. 24h27.

Préparez votre travail à l'extérieur, préparez tout pour vous sur le terrain, puis construisez votre maison. Les représentations de la vie sans tempérance deviennent encore plus spécifiques lorsque nous rencontrons des vices capitaux dans la conférence suivante, comme la gourmandise et la luxure. Ainsi, la description de cette vertu ici peut être relativement brève pour l'instant.

25h28 résume les enjeux. Comme une ville percée sans murs, telle est celle qui manque de maîtrise de soi. Le Nouveau Testament, bien sûr, renforce l'importance de ce fruit de l'Esprit dans Galates 5, dans le livre de Jacques, dans plusieurs passages de 1 Pierre, 2 Pierre et 1 Timothée.

L'enseignement biblique sur la tempérance correspond au modèle réaliste des vertus cardinales que nous avons déjà esquissé. D'une part, en tant que créatures de Dieu, tous les humains peuvent satisfaire à certaines normes de base de retenue, parfois même à la relative honte du peuple de l'alliance de Dieu, comme Paul le suggère dans un passage comme 1 Corinthiens 5. D'autre part, l'évaluation globale de la culture humaine n'est pas optimiste ici. Les imbéciles sont nombreux.

Le paganisme reflète généralement Dieu livrant les gens à la poursuite insensée, idolâtre et effrénée de passions, qui deviennent dégradantes, comme le suggère la fin de Romains 1. Et la situation ne s'améliore pas en ces derniers jours après le premier avènement du Christ. Les gens opposent à la vérité une folie évidente, qui peut se résumer, comme le fait 2 Timothée 3, à aimer le plaisir plutôt que Dieu.

Par conséquent, la grâce de Dieu doit nous entraîner à renoncer à l'impiété et aux passions mondaines et, à l'époque actuelle, à vivre une vie maîtrisée, droite et pieuse. Parce que sans une espérance bénie, les humains déchus ne sont pas incités à poursuivre pleinement la tempérance. Tite 2:11-13 Des quatre vertus cardinales, qui sont accessibles à tous, en principe du moins, en vertu de la création, notre étude se tourne maintenant vers les trois vertus théologiques liées plus particulièrement à la rédemption.

Les contours de la foi, de l'espérance et de la charité sont pleinement remplis par l'auto-révélation divine en Jésus-Christ, car elle accomplit et déborde la révélation de Dieu à Israël. Des précurseurs vitaux façonnant la vocation du Christ apparaissent dans l'Ancien Testament, dans l'œuvre de Dieu avec le peuple de l'alliance. Certes, il peut même y avoir de vagues analogies pour ces vertus théologiques qui sont à l'œuvre parmi les païens.

Pourtant, en fin de compte, ce sont des formes de vertu qui dépendent de l'initiative gracieuse de Dieu et d'une relation d'alliance avec Dieu. Donc, premièrement, en ce qui concerne la foi, il existe un besoin humain fondamental et omniprésent de confiance, mais nous ne parlons pas seulement de cela. La foi, au sens crucial du terme ici, commence et se termine avec Dieu, le Créateur.

Parmi les passages pertinents des Proverbes, plusieurs associent la crainte de Dieu, avant tout, à une conduite droite. Par exemple, 16 : 6 : Par la loyauté et la fidélité, l'iniquité est expiée, et par la crainte du Seigneur, on évite le mal. Remarquez le parallélisme entre la fidélité, le vocabulaire de la foi et la crainte du Seigneur.

Comme pour la foi dans le Nouveau Testament, ici dans les Proverbes, la crainte du Seigneur est essentielle à la fois au début du chemin et à chaque étape du voyage en cours. Dieu se soucie du cœur d'où jaillissent la piété et la conduite. 15:8, Le sacrifice des méchants est une abomination à l'Éternel, mais la prière des hommes droits est son plaisir.

28:9, Quand on n'écoute pas la loi, même ses prières sont une abomination. Un deuxième aspect de la foi dans les Proverbes est l'humilité. Aimer le Dieu de la Torah avec le cœur signifie ne pas suivre son propre chemin.

Désolé, nous avons encore perdu notre ordinateur. La crainte du Seigneur est une instruction de sagesse, et l'humilité passe avant l'honneur. 15:33, Remarquez le parallélisme entre la crainte du Seigneur et l'humilité.

20 :24, Tous nos pas sont ordonnés par le Seigneur, comment alors pouvons-nous comprendre nos propres voies ? L'humilité n'était pas une vertu cardinale pour les Grecs, mais elle occupe une place importante dans la tradition biblique. Ce qui tend à considérer l'orgueil comme une racine idolâtre du péché, peut-être même des autres vices capitaux. Bien qu'elle ne soit pas citée parmi les vertus théologiques en tant que telles, l'humilité est vitale pour une vision chrétienne de la vie morale, son ingrédient dans l'espérance et la charité, alors qu'elle est distinctement impliquée par le concept de foi.

L'humilité a ses bénédictions, comme le décrit positivement 22 : 4, et 28 : 25 et 26 insistent sur ce point de manière contrastée. Une telle personne de foi confesse son péché. 28 : 13 et 14, Celui qui cache ses transgressions ne prospérera, mais celui qui les avoue et les abandonne obtiendra miséricorde.

Heureux celui qui n'est jamais sans crainte, mais celui qui a le cœur dur tombera dans le malheur. Outre la richesse, l'honneur, la vie, la sécurité, la miséricorde et le bonheur, toutes ces bénédictions sont associées à la crainte humble de Dieu, à la crainte humble que Dieu offre le refuge divin et, par conséquent, à la confiance en soi et en ses enfants. Voir par exemple 14:26 et 27.

Plutôt que de placer notre confiance dans la faveur d'un dirigeant, ou dans toute autre chose en laquelle nous sommes tentés de faire confiance et qui peut être si éphémère, nous devons humblement nous confier à Dieu et à sa protection. Pourtant, la foi dans les Proverbes implique la sagesse et non la crédulité. 14h15, Les simples croient tout, mais les intelligents réfléchissent à leurs pas.

Non seulement il faut éviter de tout croire, mais il ne faut pas non plus faire confiance à n'importe qui. 25:19, Comme une dent malade ou un pied boiteux, est la confiance en l'infidèle dans le temps de détresse. Évidemment, nous devons éviter de faire confiance aux imbéciles.

La crainte de Dieu nous enseigne la sagesse et non l'anti-intellectualisme. La foi cherche la compréhension. Ce qui est crucial dans la foi, ce n'est pas sa qualité subjective comme si elle s'opposait à la raison.

Son importance réside plutôt dans le fait de nous relier à des objets dignes de confiance et, en fin de compte, à Dieu. Par conséquent, nous devons écouter les paroles sages et appliquer notre esprit à l'enseignement divin, en étant de plus en plus disposés à prononcer de telles paroles aux autres, afin que notre confiance soit dans le Seigneur. 22h19 dans son contexte.

L'espoir et la foi sont très étroitement liés. Car, comme le dit Hébreux 11, la foi est l'assurance des choses qu'on espère, la conviction de celles qu'on ne voit pas. Quiconque veut s'approcher de Dieu doit croire qu'Il existe et qu'Il récompense ceux qui Le cherchent.

Sans utiliser fréquemment ce mot, les Proverbes parlent donc d'espoir de manière omniprésente, nous rassurant que Dieu bénira effectivement ceux qui sont justes en leur donnant la vie, tandis que ceux qui rejettent la sagesse finissent par tomber dans les pièges mortels de la folie. L'espérance des justes aboutit à la joie, mais l'attente des méchants n'aboutit à rien. 10:28 Donc, positivement, la sagesse est un arbre de vie grâce auquel les humains peuvent espérer s'épanouir.

11:28-30 Ceux qui se confient en leurs richesses se faneront, mais les justes fleuriront comme des feuilles vertes. Ceux qui troublent leur maison hériteront du vent, et l'insensé sera le serviteur du sage. Le fruit du juste est un arbre de vie, mais la violence enlève la vie.

L'espoir dans les Proverbes se concentre sur le temps présent. L'espoir différé rend le cœur malade, mais un désir exaucé est un arbre de vie. 13:12 La lumière des yeux réjouit le cœur, et la bonne nouvelle rafraîchit le corps.

15h30 Pour autant, les Proverbes ne sont pas naïfs. Sa compréhension de la vie se concentre sur la bénédiction temporelle, mais elle englobe les promesses futures, même si leur sens et leur portée restent indéfinis. L'espoir motive non seulement la recherche de la sagesse soi-même, mais aussi sa promotion chez les autres.

Disciplinez vos enfants tant qu'il y a de l'espoir. Ne mettez pas votre cœur à leur destruction. 19:18 Le vocabulaire ici fait référence à l'époque de la simplicité où les jeunes peuvent encore choisir la sagesse plutôt que la folie.

Mais le contexte met également en évidence la portée plus large de l'espoir. Si les jeunes réagissent bien, ils éviteront peut-être la destruction et leurs parents pourront se réjouir de leur épanouissement. La sagesse offre aux jeunes la douceur, comme le miel, d'un avenir divinement accordé.

24 :13-14 Parmi les autres incitations temporelles à rechercher la sagesse se trouve la possibilité de vivre en paix, même avec des ennemis. 16 : 7 Pourtant, à l'opposé, les Proverbes détournent l'espoir de la méchanceté, de la force, de la richesse et d'autres alternatives mortelles dans lesquelles nous pourrions avoir confiance. Notez Proverbes 11:7 en plus des textes que j'ai déjà mentionnés.

Quand les méchants meurent, leur espoir périt, et l'attente des impies n'aboutit à rien. Proverbes 23 : 18 met en garde contre l'envie des pécheurs ou le fait de placer

son espoir dans la compagnie des gloutons et des ivrognes. Proverbes 24 met en garde contre le fait de s'inquiéter des malfaiteurs ou d'envier les méchants.

Le mal n'a pas d'avenir. La lampe des méchants s'éteindra . L'espoir ne peut pas non plus être placé judicieusement dans la force humaine, ni dans la prévisibilité de l'avenir.

27:1 Ne vous vantez pas du lendemain, car vous ne savez pas ce que le jour vous réserve. Contre les critiques nietzschéennes du christianisme qui nie le monde, la sagesse biblique reconnaît à la fois que la bonne humeur est saine et qu'elle nécessite souvent des incitations immédiates, et non seulement ultimes. Ces incitations ici et maintenant, une parole encourageante, un esprit tranquille qui triomphe de l'anxiété, des bonnes nouvelles, etc., n'ont leur pleine signification que dans le cadre d'une vie consacrée à la crainte de Dieu.

La vie doit se situer à la fin et pas seulement au milieu du chemin, et Dieu doit finalement aplanir les inévitables inégalités dans la façon dont les sages et les insensés vivent la vie ici et maintenant. Les efforts mêmes du livre pour minimiser ou nier le succès des méchants servent de preuve A, reconnaissant l'évidence apparente du contraire, du moins pour l'instant. L'espoir des Proverbes n'est ni irrationnel ni naïf, mais il nous aide à appliquer notre raison au-delà de l'expérience présente ou de ce que nous pouvons automatiquement voir.

Nous arrivons donc enfin au sommet des vertus chrétiennes. Le plus grand d'entre eux est l'amour, 1 Corinthiens 13 :13. Augustin considère même les vertus cardinales comme des formes d'amour. Cela signifie, dit-il, que notre amour pour Dieu doit être préservé entier et sans tache, ce qui est l'œuvre de la tempérance, qu'il ne doit pas céder devant le malheur, ce qui est l'œuvre de la force, qu'il ne doit servir que Lui, qui est l'œuvre de la justice, et enfin, que notre amour doit être vigilant dans son discernement des choses, pour ne pas être miné par la supercherie ou la tromperie, et c'est l'œuvre de la prudence.

À certains égards, l'humilité est la racine des vertus et la charité en est le fruit. Dans un autre sens, la charité est la racine et la mère de toutes les autres vertus, dit Thomas d'Aquin, car la vie morale est fondamentalement une question d'amour de Dieu et du prochain. À leur manière, l'humilité et la charité s'opposent à l'orgueil, le péché fondamental qui détourne notre propension à l'idolâtrie dans des directions égoïstes.

J'utilise le terme charité pour me prémunir contre les connotations inutilement larges du mot amour. Je ne veux pas non plus exprimer avec charité une focalisation trop étroite sur l'aumône. La charité perfectionne, plutôt que de détruire ou de laisser intacts, les bons amours naturels comme l'amitié, l'amour parental et l'amour romantique.

Néanmoins, la charité se révèle distinctement et définitivement en Jésus, orientée avant tout vers le Dieu trinitaire qui nous rachète dans le Christ. La charité implique la recherche du bien des autres à la lumière de l'amour de Dieu pour eux.

Maintenant, dans les Proverbes, alors que nous contemplons la générosité et la bénédiction, j'ai déjà mentionné que les Proverbes traitent apparemment la charité presque comme une obligation, sans résoudre toutes les énigmes que cela pourrait soulever avec la justice.

Les Proverbes s'emploient simplement à décrire le caractère béni de la générosité qui est impliquée. 11:17, ceux qui sont bons se récompensent, mais les cruels se font du mal. 11 : 24-25, certains donnent gratuitement, mais s'enrichissent d'autant plus.

D'autres retiennent ce qui leur est dû et ne souffrent que du besoin. Celui qui est généreux s'enrichira et celui qui donne de l'eau en recevra. Dans une métaphore frappante, 19 : 17 dit : quiconque est bon envers les pauvres prête au Seigneur et sera intégralement remboursé.

La vision sous-jacente des possessions est que, utilisées avec modération, elles sont un moyen de partager la joie. Bien qu'utilisés de manière immodérée, ils nous incitent à rechercher le bonheur dans le mauvais sens. Les évangiles de prospérité d'aujourd'hui s'accrochent au lien entre générosité et bénédiction, sans insister de manière égale et adéquate sur la nature de la véritable bénédiction.

Sans parler des avertissements des Proverbes contre le fait de s'accrocher à la richesse et à elle-même. Ainsi, par exemple, mieux vaut un dîner de légumes où il y a de l'amour qu'un bœuf gras et la haine avec lui. 15h17.

Deuxièmement, la charité dans les Proverbes est une question de miséricorde. L'aide est parfois nécessaire pour tout le monde, et Dieu répond gracieusement à ce besoin par l'intermédiaire de la famille, des amis et des voisins. Cependant, certains sont de plus vrais amis que d'autres.

Certains amis jouent à l'amitié, mais un véritable ami reste plus proche que son plus proche parent. 1824. Compte tenu de la forte dépendance à l'égard de la famille dans le contexte dont est issu ce proverbe, il contient une remarquable affirmation d'amitié, si un ami peut rester plus proche qu'un frère.

Les membres de la famille ne répondent pas toujours à nos besoins. N'abandonnez pas votre ami ou l'ami de vos parents. N'allez pas chez vos proches le jour de votre malheur.

Mieux vaut un voisin proche qu'un parent éloigné. 27h10. La miséricorde ne s'adresse pas seulement à nos proches ou même aux autres humains, mais aussi aux animaux.

Les justes connaissent les besoins de leurs animaux, mais la miséricorde des méchants est cruelle. 12h10. La charité est donc une disposition qui imprègne la vie de quelqu'un.

Il ne s'agit pas seulement d'être gentil avec vos amis ou vos supérieurs grâce auxquels vous souhaitez progresser. Troisièmement, cette charité miséricordieuse poursuit la réconciliation. La haine couvre les conflits, mais l'amour couvre toutes les offenses.

10h12. Celui qui pardonne un affront favorise l'amitié, mais celui qui s'attarde sur les disputes aliénera un ami. 17:9.

Cela ne veut pas dire que pour réconcilier la charité, il faudra peut-être affronter l'erreur. Mieux vaut une réprimande ouverte qu'un amour caché. Les blessures qu'un ami inflige sont bien intentionnées, mais les baisers d'un ennemi sont abondants.

27 : 5 et 6. Le fer aiguise le fer, et une personne aiguise l'esprit d'une autre. 27h17. Plutôt que d'encourager les conflits ou de mépriser nos voisins, nous devons promouvoir le bien-être de la communauté, ce qui peut parfois impliquer de négliger les offenses, tout en les affrontant gracieusement à d'autres moments.

Au-delà des versets particuliers sur l'adhésion à la charité, quatrièmement et enfin, dans les Proverbes, nous rencontrons une pédagogie aimante, un effort pour aider les gens à apprendre et à enseigner la vertu. Le livre lui-même est aimant à la fois dans sa fin souhaitée et dans la mise en œuvre patiente de cette fin. Reconnaître la simplicité initiale et les nombreux pièges potentiels auxquels les jeunes sont confrontés tout au long du chemin.

La pédagogie des Proverbes est à la fois ferme et tendre, évitant la tolérance urbaine et banale qui nous tente tant aujourd'hui. Les Proverbes sont réalistes. La patience ne peut pas être infinie.

Au-delà d'un certain point, les gens sont peu susceptibles, voire incapables, de se réformer, humainement parlant. Ainsi, personne ne devrait se donner la peine de jeter des perles devant les porcs. La charité ne signifie pas naïveté ou décadence quant à la probabilité de retourner les gens, ce qui pourrait être dangereux pour les sages.

La charité est destinée aux amis et pas seulement aux imbéciles, elle appelle à une sagesse sensible dans la manière dont nous aidons les autres. Comme du vinaigre sur

une blessure, celui qui chante des chansons avec un cœur lourd. Comme un papillon de nuit dans un vêtement ou un ver dans le bois, le chagrin ronge le cœur humain.

25h20 et 14h10. Ainsi, ce qui est souhaitable chez une personne qui vous aide, en tant qu'ami ou membre de votre famille, à grandir en sagesse, c'est la loyauté.

19h22. Et la charité doit alors être intégrée à la prudence si nous voulons participer au type de pédagogie que les Proverbes tentent de mettre en œuvre.

Ainsi, comme Paul le dit dans Philippiens 1, 9 à 11, ceci est ma prière, afin que votre amour déborde de plus en plus de connaissance et de pleine perspicacité pour vous aider à déterminer ce qui est le mieux afin qu'au jour du Christ vous soyez purs et irréprochables. , ayant produit la moisson de justice qui vient par Jésus-Christ pour la gloire et la louange de Dieu.

Il s'agit du Dr Daniel J. Trier et de son enseignement sur les Proverbes pour la vie chrétienne. Il s'agit de la deuxième séance, Proverbes chapitres 10 à 29, Caractère vertueux.